



ASSOCIATIONS



ASSOCIATION AMSA (AMIS DU MARAIS DE SACY ET ALENTOURS)

Cressiculteur, un métier difficile qui a connu son heure de gloire dans le Marais de Sacy !



Le cresson de fontaine est ramassé depuis longtemps, reconnu pour ses vertus culinaires et médicinales. Cueilli à l'état sauvage, il n'a été cultivé en France qu'au début du XIX^e siècle.

Durant l'hiver 1809-1810, M. Cardon, directeur des hôpitaux de la grande Armée, avait en effet observé près d'Erfurt les cressonnières allemandes couvertes d'un tapis de verdure en plein cœur de l'hiver.

Voyant en la proximité de Paris un énorme marché potentiel, il a installé les premières plantations à Saint Léonard dans la région de Senlis et de Chantilly.

Le succès vint rapidement et incita d'autres volontaires à tenter l'expérience.

C'est ainsi que M. Nicolas développa une cressonnière comportant 30 fosses à Sacy le Grand. On peut penser qu'il s'agit de l'exploitation qui était située, selon le plan napoléonien de la commune (1832), à l'ouest de la départementale D75 (Cinqueux/Sacy le Grand), au lieu-dit « Le Marais ».

Le cresson est une plante semi-aquatique.

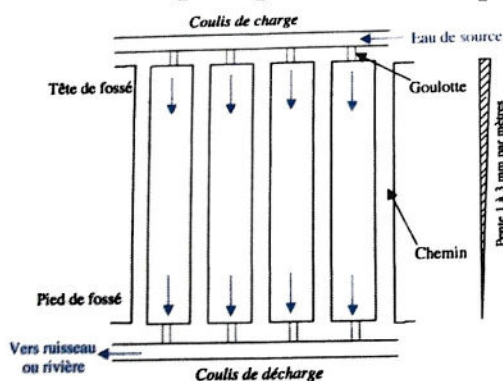
Le cresson est planté dans de larges bassins remplis d'eau de source pure. Ce mode de production garantit la qualité de ce produit, et explique la faible quantité de cressonnières.

Pour créer une cressonnière il faut rechercher une source d'eau abondante.

La température doit se maintenir toute l'année entre 10 et 15°. Il faut un bon débit. Ces conditions étaient réunies dans la partie nord du Marais de Sacy via les sources et le forage de puits artésiens.



Un schéma de principe est donné ci-après :



Les cressonnières étaient généralement composées de plusieurs fossés (ou fosses) parallèles de 50 à 70 m de long, de 3 m de large et de 50 cm de profondeur avec une pente moyenne de 1 à 3 mm pour 1 mètre permettant à l'eau de s'écouler en permanence.

Les semis se déroulent l'été dans les fosses asséchées et nettoyées. Les graines sont issues des plants de l'année précédente que l'on a laissé monter en graines et récolté.

Une fois que les plants mesurent quelques centimètres, la fosse

est de nouveau irriguée en eau.

La première récolte intervient environ 6 semaines après les semis, puis toutes les 4 semaines jusqu'au mois de mai de l'année suivante.

Sur le Marais, les cressonniers (appelés plus tard cressiculteurs) avaient acquis un grand savoir-faire qui s'appuie sur un équipement particulier, relativement peu modernisé jusqu'à nos jours.



ASSOCIATIONS



Le bail de gérance de M et Mme Letellier de 1949, cressiculteurs à Sacy le Grand, décrit les fournitures suivantes :

60 paniers à cresson, 2 brouettes à cresson, 3 paires de genouillères, 2 pacques, 1 pelle à boue, 2 rouleaux à cresson, 4 chuelles, 2 ramonettes et 15 litres de graines de cresson.

La cueillette se faisait à la main. On disposait une planche à travers le bassin. Le cueilleur se mettait à genoux sur la planche avec des genouillères en cuir bourrées de paille, puis de mousse, pour ne pas trop se blesser. Il se déplaçait d'un bout à l'autre de la planche tout en ayant les mains dans l'eau pour faire sa botte qu'il ficelait avec un lien d'osier. Quand il avait fini sa rangée, il retournait sa planche et continuait ainsi jusqu'au bout de la fosse. Un très bon ouvrier coupait ainsi environ 3 paniers de 18 douzaines de bottes par jour.

La journée de cueillette terminée, le cressiculteur devait encore fendre des tiges de saules afin de confectionner les liens des bottes du lendemain.

Ainsi, à Ladrancourt, on a transporté le cresson à la gare de Pont Sainte Maxence, sur une charrette à cheval, dans ces grands paniers d'osier (216 bottes empilées soigneusement en spirales), direction les Halles de Paris et de Saint Quentin. Plus tard c'est un camion de ramassage qui passait prendre la marchandise.

D'autres cressonnières se sont développées sur le territoire du Marais de Sacy (Labruyère, Sacy le Grand, Saint Martin Longueau).

La carte suivante restitue la présence de cressonnières qui ont existé sur le Marais.



Implantation de cressonnières dans le Marais de Sacy en 1969 (Carte Stucky).

Ainsi, la culture du cresson, le plus souvent liée à une activité complémentaire de maraîchage, a contribué à l'activité économique et à la renommée des villages.

Peu à peu les cressonnières du Marais ont disparu dans la seconde moitié du XXème siècle.

Travail pénible pour le cressiculteur, mauvaise presse pour le cresson (douve du foie)... ont conduit à la récession du cresson sur le territoire mais aussi partout en France.

Et puis, le cresson a été supplanté par la laitue et autres types de salades plus faciles à préparer pour la ménagère et plus rentables pour l'exploitant !

Claude CWIKLINSKI

Président des Amis du Marais de Sacy et Alentours